

André ANGUILLE

Résistant (1920 - 1942)



André ANGUILLE, fils de Jules ANGUILLE et de Angelina LOIZILLON, est né le 14 avril 1920 à Aubigné-Racan (Sarthe). Lorsque la Deuxième Guerre mondiale commence, la famille ANGUILLE habite 21, rue Martin-Audenet à Saint-Pierre-des-Corps. André est ouvrier à la Compagnie industrielle de matériel de transport (actuel Technicentre SNCF). Son père est cheminot du Paris-Orléans.

Dès janvier 1941, André ANGUILLE participe au mouvement de résistance intérieure qui se crée au sein du Parti communiste : les Francs-tireurs et partisans français (FTP). Un de ses amis, Gilbert SÉCHÉ, témoigne : *« À la demande de camarades militants, André se fait embaucher chez Liotard à la mi-1941 pour recueillir et transmettre des renseignements sur l'activité de l'usine qui répare les moteurs des avions Messerschmitt, organiser la résistance parmi les nouveaux embauchés et, si possible, de saboter les moteurs. »*

La nuit du 30 avril au 1^{er} mai 1942, il est arrêté pour « distribution de tracts et propagande communiste », place Velpeau à Tours, avec Robert COUILLAUD et Robert GUILBAULT. Incarcéré à la prison de Tours, il est condamné à mort le 14 mai par un tribunal de guerre nazi. Deux jours plus tard, il est fusillé, à l'âge de 22 ans, au camp militaire du Ruchard, en Indre-et-Loire, avec Maxime BOURDON, Robert COUILLAUD, André FOUSSIER et Robert GUILBAULT.

André ANGUILLE est reconnu « soldat des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur), Mort pour la France ». Une cérémonie est organisée chaque premier samedi d'octobre par le Comité de la stèle du Camp du Ruchard pour honorer le martyr des résistants fusillés dans ce camp en 1942.

